



ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ ANTIBES - JUAN-LES-PINS





EDITO

La biodiversité est notre patrimoine commun et il nous appartient de la protéger.

Antibes Juan-les-Pins, riche de sa diversité naturelle, s'est engagée dans l'élaboration d'un Atlas de la Biodiversité Communale (ABC) accompagnée par le Conservatoire des Espaces Naturels de la Région Provence Alpes Côte d'Azur, en collaboration avec des experts, des associations locales et de nombreux habitants.

Cet Atlas, est une base de données précieuses qui guidera nos actions futures. Il nous permettra de mieux comprendre la richesse de notre territoire, d'identifier les espèces et habitats les plus vulnérables, et surtout de mettre en place des actions ciblées pour leur protection. Mais au-delà de ce travail scientifique, cet outil est un appel à la mobilisation de tous. Car la préservation de notre biodiversité ne peut réussir sans l'engagement des citoyens.

La biodiversité est un bien commun inestimable. Elle ne se résume pas à la beauté des paysages ou à la simple présence d'espèces animales et végétales. C'est un équilibre fragile qui influe directement sur notre qualité de vie : les espaces verts améliorent notre bien-être, les zones humides contribuent à la régulation des eaux et les insectes pollinisateurs sont essentiels à notre agriculture. En prenant soin de notre biodiversité, nous préservons notre santé, notre alimentation et l'avenir de nos enfants.

Je vous invite donc à consulter cet Atlas et à découvrir les trésors insoupçonnés de notre commune. Ensemble, nous devons poursuivre cette dynamique, en adoptant des gestes respectueux de l'environnement, en participant aux actions de préservation ou encore en veillant à ne pas perturber les habitats naturels. Continuons à faire de notre ville un exemple en matière de développement durable et de respect de la nature.

Je tiens à remercier chaleureusement toutes les personnes impliquées dans ce projet, dont l'aboutissement marque une nouvelle étape dans notre engagement pour un avenir plus vert, plus solidaire et plus respectueux de notre environnement.

Jean Leonetti
Maire d'Antibes Juan-les-Pins

Photo de 1^{ère} et de 4^{ème} de couverture © Mairie d'Antibes
Mise en page et illustrations : U.Schumpp - CEN PACA - 08/2024
Illustration Chauve-souris d'après une photographie de M.BELAUD

L'ABC D'ANTIBES - JUAN-LES-PINS

LE TERRITOIRE ET SON CONTEXTE

Antibes est une ville balnéaire de la Côte d'Azur, située entre Cannes et Nice, d'une superficie de 26,48 km². De par sa structure urbaine et démographique (71 838 habitants en 2021, troisième plus grande ville du département), elle constitue un pôle urbain majeur des Alpes-Maritimes.

Appartenant à la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis (CASA) dont elle est le siège, elle est bordée à l'ouest par Vallauris, au nord-ouest par Valbonne, au nord par Biot et au nord-est par Villeneuve-Loubet. Comptant également 23 km de côtes de l'est au sud-ouest, Antibes Juan-les-Pins est la première ville littorale du département.

LA MISE EN PLACE D'UN ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ COMMUNALE

Souhaitant aller plus loin dans sa connaissance et sa prise en compte de la biodiversité de son territoire, la commune d'Antibes, accompagnée par le Conservatoire d'espaces naturels PACA, inscrit pour 2022, la réalisation d'un Atlas de la biodiversité communale dans son rapport de développement durable.

Trois grands axes d'étude ont été identifiés pour ce projet :

- Les enjeux terrestres du littoral
- Les enjeux des milieux boisés et ripisylves
- La gestion des espaces verts

Il s'agit plus précisément, pour chacun de ces axes, d'améliorer les connaissances pour les groupes taxonomiques indicateurs du bon fonctionnement de ces écosystèmes (flore, chiroptères, reptiles et amphibiens), d'identifier les espèces remarquables associées à ces habitats et de sensibiliser les usagers, propriétaires et riverains de ces sites à la biodiversité environnante.

Cette analyse implique aussi une prise en compte du cœur urbain de la commune et de sa « nature en ville » face à diverses menaces identifiées telles que la pollution lumineuse ou la sur-fréquentation de certains sites naturels.

Trois objectifs pour ce territoire :

Mettre en valeur la biodiversité et les espaces remarquables du territoire

Enrichir les connaissances sur de nouveaux groupes taxonomiques

Sensibiliser les acteurs locaux pour la prise en compte de cette biodiversité



LE TERRITOIRE DE LA COMMUNE



LE CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS DE PROVENCE-ALPES- CÔTE D'AZUR

Le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur est un des 24 Conservatoires d'espaces naturels de France. Créé en 1975 sous statut associatif à but non lucratif, il est agréé au titre de la protection de la nature dans un cadre régional. Il bénéficie également d'un agrément au titre du débat public et d'un agrément Etat-Région au titre de l'article L.414-11 du Code de l'environnement. Le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur a pour objectif la conservation des espèces et des espaces naturels remarquables de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Son action s'articule autour de cinq axes majeurs :

CONNAÎTRE

- Réaliser des études scientifiques pour mieux connaître la faune, la flore, les habitats naturels et déterminer les enjeux de conservation.
- Effectuer des inventaires et des suivis écologiques pour évaluer la pertinence des actions mises en œuvre.
- Capitaliser et diffuser les connaissances sur le patrimoine naturel régional.

GÉRER

- Réaliser pour chaque site acquis ou conventionné, un plan de gestion sur plusieurs années, qui définit les enjeux écologiques, les usages et les actions à mettre en œuvre.
- Assurer la gestion de ces espaces naturels : restauration, aménagement, entretien, animation et, si nécessaire, police de l'environnement.

PROTÉGER

- Acquérir, louer des terrains remarquables pour leur biodiversité, passer des conventions avec des propriétaires publics ou privés, afin de garantir la protection des sites à long terme.

VALORISER

- Informer et sensibiliser le public pour l'amener à prendre conscience de la valeur patrimoniale des espèces et de leurs habitats, et de la nécessité de les conserver pour les générations futures.

ACCOMPAGNER

- Proposer à l'Etat et à ses établissements, aux collectivités territoriales et à leurs groupements un accompagnement dans la définition, l'animation, la mise en œuvre et l'évaluation des politiques publiques en faveur de la préservation de la biodiversité et des territoires ruraux.

© C. MONNET-CEN PACA



CONNAÎTRE



© V. MARIANI-CEN PACA

GÉRER

© L. KELLER-CEN PACA



ACCOMPAGNER

CHIFFRES CLÉS

116 SITES
GÉRÉS

18 647 HA
PROTÉGÉS

10 PLANS NATIONAUX
D'ACTION

1 PROGRAMME
LIFE

57 SALARIÉS
POUR 54 ETP

140 PARTENAIRES
PUBLICS ET PRIVÉS

600 ADHÉRENTS

1 ÉCOMUSÉE
RÉSERVE NATURELLE NATIONALE

80 ACTIVITÉS
NATURE PAR AN

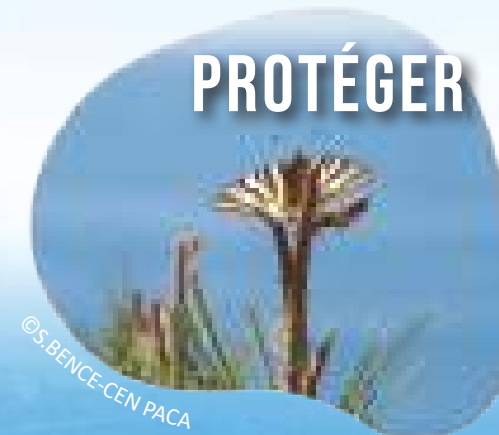
VALORISER

© E. LANFRANCHI-CEN PACA



PROTÉGER

© S. BENCE-CEN PACA



© L. CHEVALLIER - CEN PACA

L'ABC D'ANTIBES - JUAN-LES-PINS

QU'EST-CE-QUE C'EST ?

L'Atlas de la biodiversité communale (ABC) est un inventaire des milieux et des espèces sur un territoire donné. Il implique l'ensemble des acteurs d'une commune en faveur de la préservation de son patrimoine naturel.

La réalisation de cet inventaire démarre par une synthèse des connaissances actuelles. Il est alors possible de définir des inventaires à mener en priorité et un calendrier de prospections. Les résultats issus de ce travail sont analysés, ces derniers permettent de cartographier les enjeux de biodiversité à l'échelle du territoire étudié et de les intégrer dans les démarches d'aménagement et de gestion des collectivités.

La mobilisation des citoyens est un élément-clé des ABC. En effet, ces derniers sont invités à participer au travers d'évènements grand public (animations, sorties, conférences, stands...), et à transmettre leurs observations de la faune et de la flore. Cela permet de favoriser le partage des connaissances, la sensibilisation et l'implication volontaire de chacun pour inscrire durablement les actions de préservation du patrimoine naturel dans les plans d'actions définis.



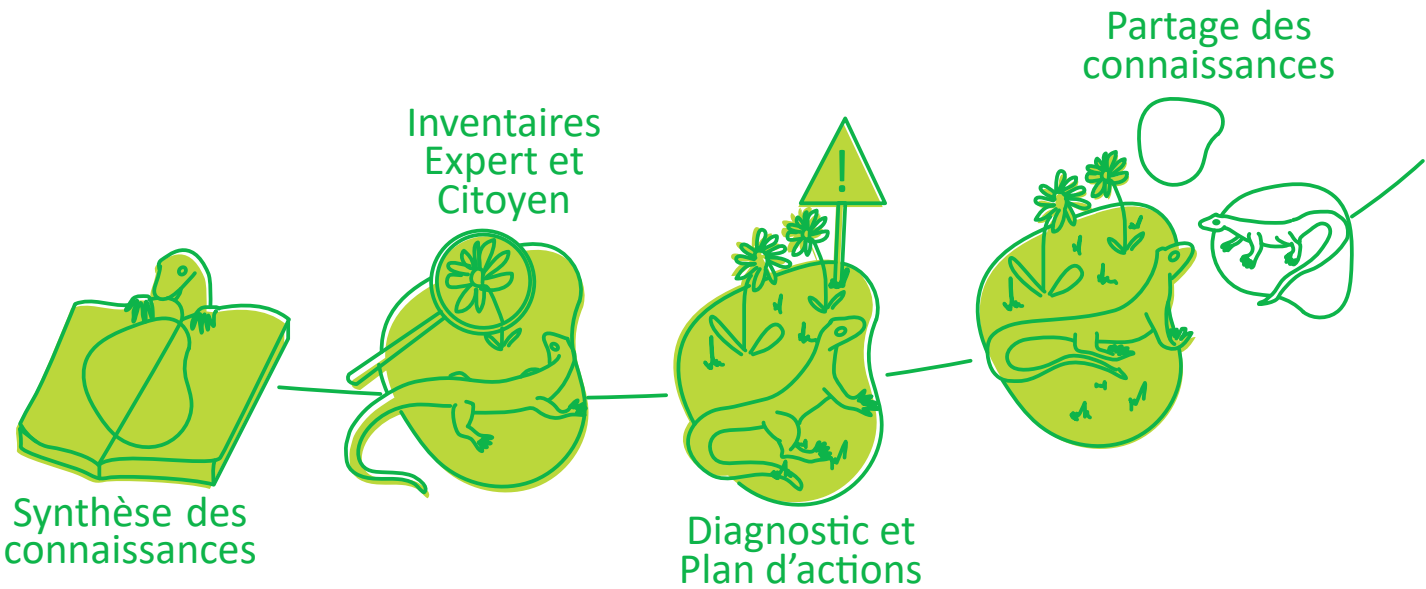
© D.COLLANGE - CEN PACA

Les missions du CEN PACA dans le cadre de l'ABC :

La réalisation d'inventaires naturalistes sur plusieurs groupes taxonomiques (faune et flore)

L'information et la sensibilisation à destination des résidents de la commune

La restitution des résultats d'inventaires face aux enjeux de la commune



© A.SYX - CEN PACA

L'ABC D'ANTIBES - JUAN-LES-PINS

UN INVENTAIRE SUR QUOI ?



LA **FLORE** ET LES **HABITATS**



LES **REPTILES**
ET **AMPHIBIENS**



LES **CHIROPTÈRES**

L'ABC D'ANTIBES - JUAN-LES-PINS

DES MILIEUX PASSÉS À LA LOUPE

LES MASSIFS BOISÉS ET LES RIPISYLVES



© Mairie d'Antibes

LA NATURE EN VILLE



© U.SCHUMPP - CEN PACA

LES PRAIRIES HUMIDES



© U.SCHUMPP - CEN PACA

LE LITTORAL ROCHEUX



© C.BROCHARD - CEN PACA

1365

ESPÈCES
VÉGÉTALES

© U.SCHUMPP - CEN PACA

16

ESPÈCES DE
REPTILES

© FPLAULT - CEN PACA

16 À 18

ESPÈCES
DE CHIROPTÈRES

J.-C. TEMPIER - CEN PACA

4 ESPÈCES
D'AMPHIBIENS

© P.DESRIAUX - CEN PACA

LES CHIFFRES CLÉS

2468

ESPÈCES* CONNUES
ACTUELLEMENT SUR LA COMMUNE

*DONNÉES RETENUES AU RANG DU GENRE ET DE L'ESPÈCE

LA RÉGION PACA ABRITE...

UNE FORTE BIODIVERSITÉ



85%

DES
OISEAUX NICHEURS
PRÉSENTS EN
FRANCE MÉTROPOLITAINE



87%

DES
ODONATES
PRÉSENTS EN
FRANCE MÉTROPOLITAINE

DE GRANDES RESPONSABILITÉS



6,7%

DES
PAPILLONS DE JOUR
ET ZYGÈNES
MENACÉS DE DISPARITION
OU ÉTEINTS



10,8%

DE LA
FLORE
MENACÉE DE DISPARITION

LES **CHIFFRES CLÉS**
À LA LOUPE

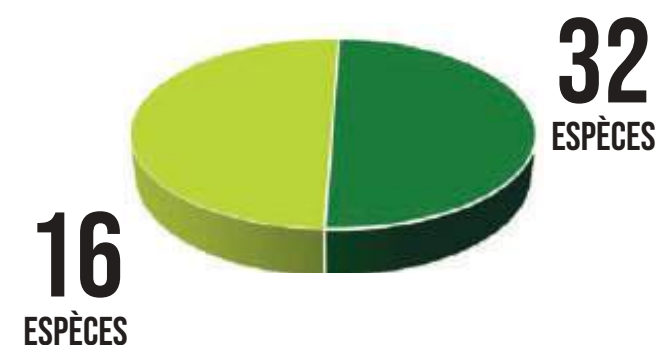
Sources :
«Regard sur la nature de PACA» Edition 2021 - ARBE
«Listes rouges régionales de PACA» - CEN PACA, CBNMED, CBNA, DREAL PACA

LA BIODIVERSITÉ À

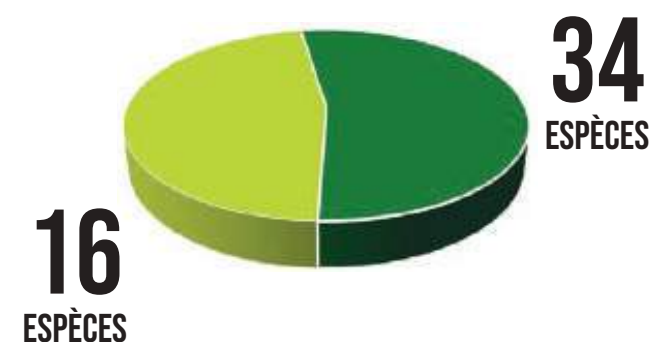
ANTIBES - JUAN-LES-PINS



REPTILES



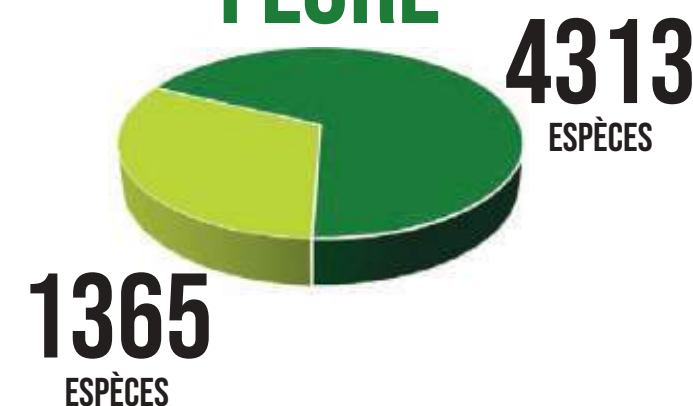
CHIROPTÈRES



■ = ANTIBES - JUAN-LES-PINS
■ = RÉGION PACA



FLORE



41 NOUVELLES ESPÈCES*
OBSERVÉES LORS DE L'ABC

*DONNÉES RETENUES AU RANG DU GENRE ET DE L'ESPÈCE

LA MOBILISATION CITOYENNE

Un des axes de l'ABC consiste à déployer des actions visant l'intégration de l'ensemble des acteurs locaux (citoyens, habitants, élus) dans cette démarche. Les «sciences participatives» sont des outils permettant de solliciter et d'informer le grand public du patrimoine naturel qui l'entoure. Elles donnent l'occasion aux citoyens volontaires de participer à des inventaires naturalistes, de collecter des données, d'apprendre à observer la faune et la flore environnantes. Elles ont pour vocation d'éduquer et de sensibiliser les habitants et les élus de la commune aux enjeux de la biodiversité à travers l'implication citoyenne et la pédagogie par l'action. A proximité directe de leur lieu de vie, les citoyens peuvent découvrir des zones de biodiversité et développer une meilleure compréhension de la fragilité de ces espaces. Les citoyens peuvent ainsi s'impliquer dans leur préservation en devenant acteurs à part entière de cette mission.



Au cours de cet ABC, le CEN PACA a assuré la formation, la coordination et l'encadrement des citoyens bénévoles. Il s'agissait plus concrètement de :

Accompagner les participants sur le terrain et leur transmettre des connaissances

Mettre à disposition des citoyens des outils de méthodologie et d'identification de la biodiversité communale

Communiquer des informations et entretenir des échanges entre volontaires et naturalistes

PLUS DE
6 500
PERSONNES
SENSIBILISÉES
(SCOLAIRES, FAMILLES,
CITOYENS ET ÉLUS)

PRÈS D'
UNE
QUARANTAINE
D'ÉVÈNEMENTS ORGANISÉS
(CONFÉRENCES, CONCOURS PHOTOS,
EXPOSITIONS, STANDS ET
ANIMATIONS, INVENTAIRES
CITOYENS, ETC.)

1
REPORTAGE
SUR LES SCIENCES
PARTICIPATIVES
SUR FRANCE 3

1 FORMATION
DES ÉQUIPES TECHNIQUES
À LA
PRÉSERVATION DE LA
BIODIVERSITÉ

40
ESPÈCES OBSERVÉES
PAR LES CITOYENS
CONTRIBUTEURS

323
PARTICIPANTS
AU CONCOURS PHOTO
SUR LE THÈME
DE LA BIODIVERSITÉ

PRENEZ LE TEMPS,
OBSERVEZ
LA NATURE
AUTOUR DE CHEZ VOUS

MINI
GUIDE



© G. LABEYRIE - CEN PACA



CHAQUE GRAND TYPE DE MILIEU NATUREL
ET SEMI-NATUREL EST PRÉSENTÉ AU TRAVERS...

...D'UNE FICHE QUI PROPOSE

UN APERÇU
DES AMBIANCES

LES ESPÈCES
QUI Y VIVENT
(Nom français et
nom scientifique)



UN PICTOGRAMME SUR LA PHOTO INDIQUE QUAND LES ESPÈCES SONT :

PROTÉGÉES



MENACÉES



QUASI-MENACÉE

VULNÉRABLE

EN DANGER

liste rouge régionale des espèces menacées



EN BONUS :
UNE RUBRIQUE DÉDIÉE A LEURS
PETITES HISTOIRES.



LES MASSIFS BOISÉS ET LES RIPISYLVES



© Mairie d'Antibes



© U.SCHUMPP - CEN PACA



Consoude bulbeuse
Symphytum bulbosum



© J.-C. TEMPIER - CEN PACA



Couleuvre vipérine
Natrix maura



© J. CELSE - CEN PACA



Grenouille agile
Rana dalmatina





©U.SCHUMPP - CEN PACA

DE LA VIE DANS LE BOIS : LE SCARABÉE RHINOCÉROS

Avec une longueur de 20 à 40 mm, le Scarabée rhinocéros est l'un des plus gros coléoptères d'Europe ! D'aspect luisant, de rougeâtre à noir, il s'observe au cours des soirées estivales, de juin à août.

Cette espèce présente un fort dimorphisme sexuel, c'est-à-dire une différence physique prononcée entre les deux sexes : le mâle arbore une longue corne courbée vers l'arrière similaire à la corne d'un rhinocéros, faisant référence à son nom. La femelle, quant à elle, est dépourvue de corne et possède un simple tubercule à la place.

En période de reproduction, le mâle utilise sa corne pour se battre contre d'autres prétendants : elle lui sert à soulever ses adversaires et à les projeter au sol pour séduire une femelle. Cette

dernière choisira de se reproduire avec le mâle triomphant du combat.

On qualifie cette espèce d'organisme « saproxylique », c'est-à-dire réalisant tout ou partie de son cycle de vie dans le bois mort. Chez le Scarabée rhinocéros, la femelle recherche du bois dépérissant pour pondre après la phase de reproduction. Les larves se nourrissent de feuilles, de bois pourris ou de sciure en décomposition pour se développer. Les adultes, quant à eux, se nourrissent de nectar, de sève de plantes et de fruits. Les espèces saproxyliques occupent une place très importante au sein des écosystèmes forestiers européens. Les coléoptères saproxyliques constituent à eux seuls près de 20 % de cette diversité avec près de 2500 espèces en France. Ils occupent ainsi des fonctions indispensables dans les processus de dégradation et de recyclage de la biomasse végétale.



La décomposition du bois mort permet de recycler le carbone dans l'écosystème en le redistribuant dans le sol pour les arbres vivants.

Considéré comme un écosystème à part entière, on estime que ...

25 % des espèces animales et végétales strictement forestières dépendent du bois mort.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Il peut transporter jusqu'à

850 FOIS

son propre poids !

© F.BURALLI - CEN PACA



Cymbalaire des murailles - *Cymbalaria muralis* © U.SCHUMPP - CEN PACA



© J.-C. TEMPIER - CEN PACA

P

Mauve ponctuée
Malva punctata



© J.-C. TEMPIER - CEN PACA

P

Lézard des murailles
Podarcis muralis

ZOOM SUR...

Minioptère de Schreibers - *Miniopterus schreibersii* ©J.-C. TEMPIER - CEN PACA



Arum d'Italie - *Arum italicum*



Capuchon de moine - *Arisarum vulgare*

LES CHIROPTÈRES

Le mot chiroptère désigne les chauves-souris. Il provient du grec et signifie «mains ailées». De nombreuses caractéristiques en font un groupe d'espèces unique.

Tout d'abord, ce sont les seuls mammifères à pouvoir voler.

En France, elles chassent et se nourrissent d'insectes durant la nuit. Elles ne sont pas aveugles, toutefois elles émettent des ultrasons pour se repérer et chasser, on dit qu'elles font de l'écholocation.

Deux hypothèses pourraient expliquer leur rythme de vie :

- elles entreraient moins en concurrence avec les oiseaux insectivores
- elles seraient moins menacées par les prédateurs



UNE SITUATION PRÉOCCUPANTE

Les chauves-souris connaissent un déclin très marqué d'une part à cause de menaces de plus en plus grandissantes (dérangements liés à la fréquentation humaine des grottes, diminution des ressources alimentaires, rénovation ou destruction d'anciens bâtiments par exemple) et d'un taux de fécondité très faible (seulement un petit par an et ce dernier ne survit pas dans un cas sur deux).

34 espèces de chauves-souris sont, à ce jour, connues en France métropolitaine

30 sont présentes dans la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur actuellement, ce qui en fait une des régions les plus riches en espèce.

LE MONDE DES ARUMS

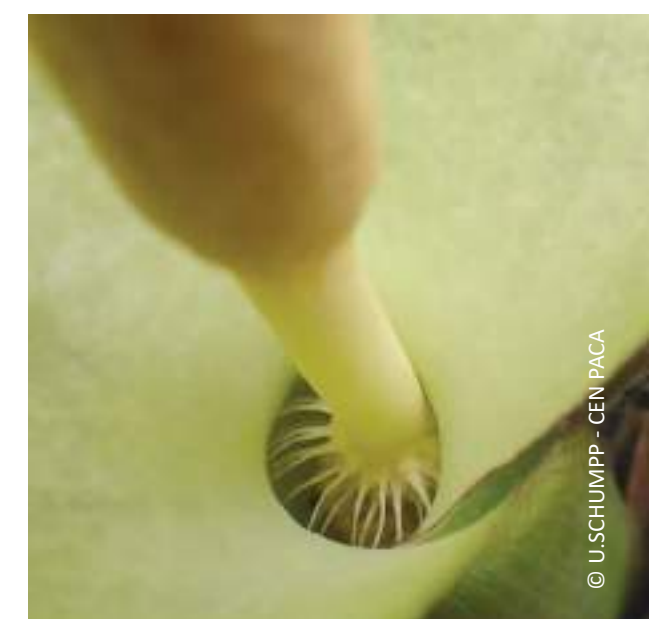
Dans les murets ou au bord des chemins ombragés, il est courant de rencontrer des plantes aux formes intrigantes. A l'image du Capuchon de moine, *Arisarum vulgare*, elles peuvent évoquer des plantes carnivores alors qu'il n'en est rien. En effet le Capuchon de moine appartient à la famille des Aracées, dont les Arums sont un des représentants les plus connus.

Les Aracées recèlent de nombreux secrets en particulier en ce qui concerne leurs relations avec les insectes.

En effet, des études montrent que les plantes de cette famille émettent des odeurs attractives pour certains insectes. Ainsi, le Capuchon de moine émet une légère odeur pouvant rappeler le poisson, alors que l'odeur de la fleur de l'Arum d'Italie, *Arum italicum*, se rapproche de celle de végétaux en décomposition. De plus chez l'Arum d'Italie, l'épi au centre de la fleur, nommé appendice, produit

de la chaleur à la tombée de la nuit (pouvant aller à près de 20°C au dessus de la température ambiante), facilitant la propagation de ses parfums.

Les insectes qui visitent la plante passent au travers d'une collerette de «poils» et sont retenus captifs le temps que la plante soit fécondée. Ils pourront ressortir alors de nouveau chargés de pollen pour visiter d'autres Arums.



Colerette de poils de l'Arum d'Italie

© U.SCHUMPP - CEN PACA

LES PRAIRIES HUMIDES



**Orchis
à fleurs lâches**
Anacamptis laxiflora



**Grillon
des jonchères**
Trigonidium cicindeloides



Cistude d'Europe
Emys orbicularis



ZOOM SUR...

© L.MOTTA

LES ZONES HUMIDES POURQUOI SE MOBILISER POUR LES ZONES HUMIDES ?

Les zones humides sont définies dans le code de l'environnement comme des « terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire ; la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année. » (Art. L.211-1).

Concrètement, ce sont des espaces de transition entre les milieux terrestres et aquatiques. Il existe une grande diversité de zones humides, comme les mares, les berges de cours d'eau aussi appelées ripisylves, les marais, les tourbières, les bordures de lacs, les prairies humides et les forêts alluviales.

Les zones humides sont des milieux protégés par la loi sur l'eau et les milieux aquatiques de 1992.



© U.SCHUMPP - CEN PACA

Bellevalia de Rome - *Bellevalia romana*



QUELS SONT LEURS RÔLES ?

Selon leur type et leur localisation, les zones humides possèdent différentes fonctions très utiles

Rôle « éponge », elles absorbent l'eau lors des crues et limitent les inondations. En été, elles relarguent l'eau stockée et réduisent les sécheresses. Elles alimentent aussi les nappes souterraines et piègent le carbone. Les zones humides sont des alliées face au changement climatique !

Rôle « rein », avec leur végétation et leur sol elles transforment et consomment nombre de polluants (nitrates, toxines...). Elles piègent aussi les matières en suspension. Les zones humides améliorent la qualité de l'eau !

Rôle « biodiversité », elles accueillent de nombreuses espèces rares de la faune et de la flore. 50% des oiseaux et 100% des amphibiens dépendent directement des zones humides. Les zones humides sont des refuges pour de nombreuses espèces !

EN PRATIQUE

La Ville d'Antibes et le CEN PACA sont copropriétaires d'une prairie humide à proximité de la Brague sur laquelle ils assurent la gestion de la biodiversité et la restauration des fonctionnalités.

LE LITTORAL ROCHEUX



© C.BROCHARD - CEN PACA



© U.SCHUMPP - CEN PACA



Anthyllis
Barbe de Jupiter
Anthyllis barba jovis



© U.SCHUMPP - CEN PACA



Limonium
à feuilles en coeur
Limonium cordatum



© O. HADJ-BACHIR - CEN PACA



Phyllodactyle d'Europe
Euleptes europaea

ZOOM SUR...



© F. BURALLI - CEN PACA

CYCLODERES ARTEMISIAE SECRET DU LITTORAL ANTIBOIS

Visant l'étude de la biodiversité terrestre du littoral, le Conservatoire d'espaces naturels PACA a souhaité profiter de ces inventaires pour vérifier la présence d'une espèce endémique du secteur d'Antibes, *Cycloderes artemisiae*.

HISTORIQUE DE LA DÉCOUVERTE

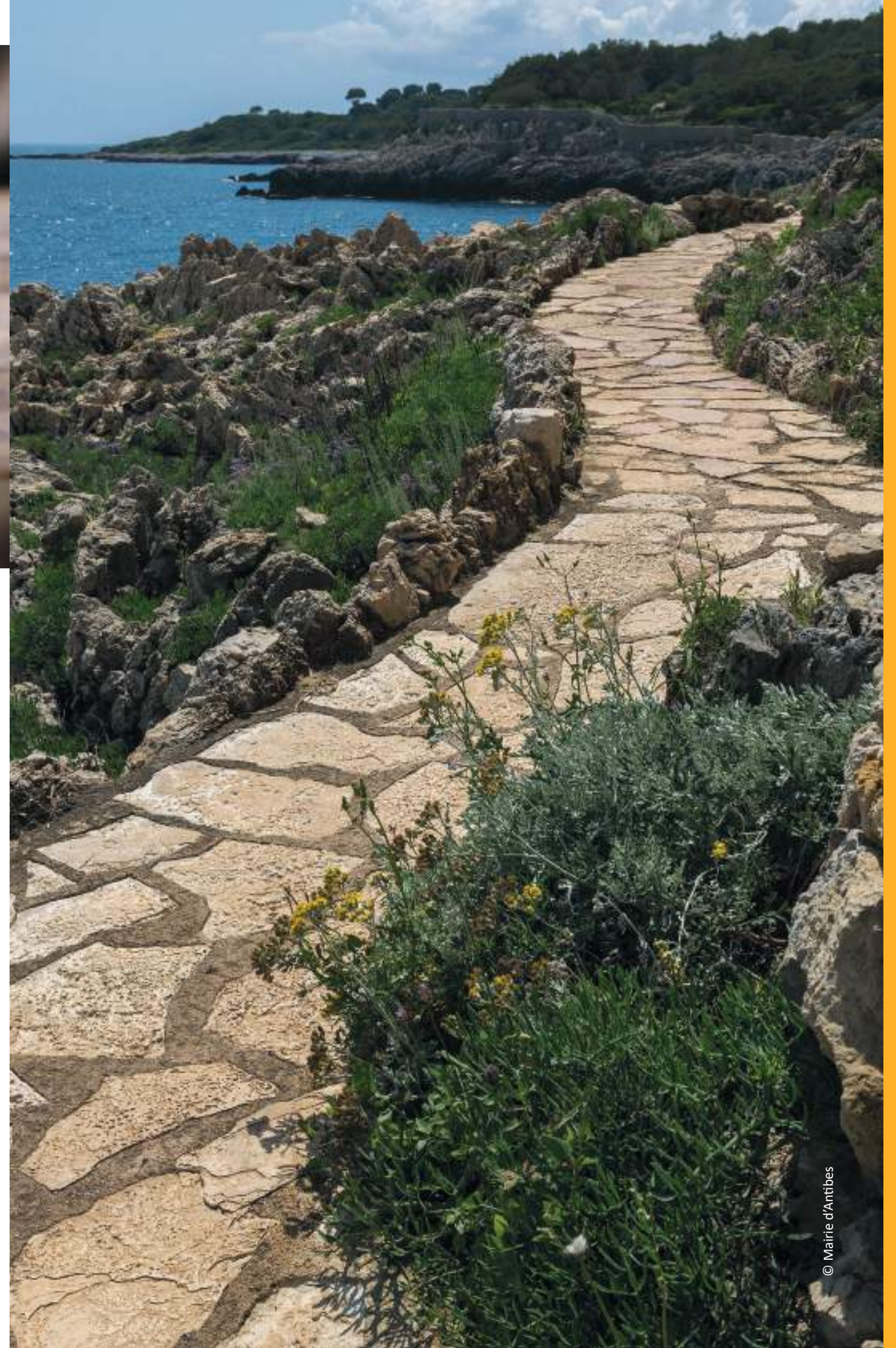
Ce coléoptère de la famille des *Curculionidae* a été décrit en 1940 à partir de l'observation de trois spécimens collectés à proximité de la plage de la Garoupe. Une autre observation fut enregistrée en 2001 sur la commune de Villeneuve-Loubet. En 2024, la présence de l'espèce est confirmée au cours de l'ABC, 84 ans après sa première observation sur le Cap d'Antibes ! Sa petite taille (entre 4,5 et 6 mm) ainsi

que ses mœurs discrètes en font une espèce difficile à observer.

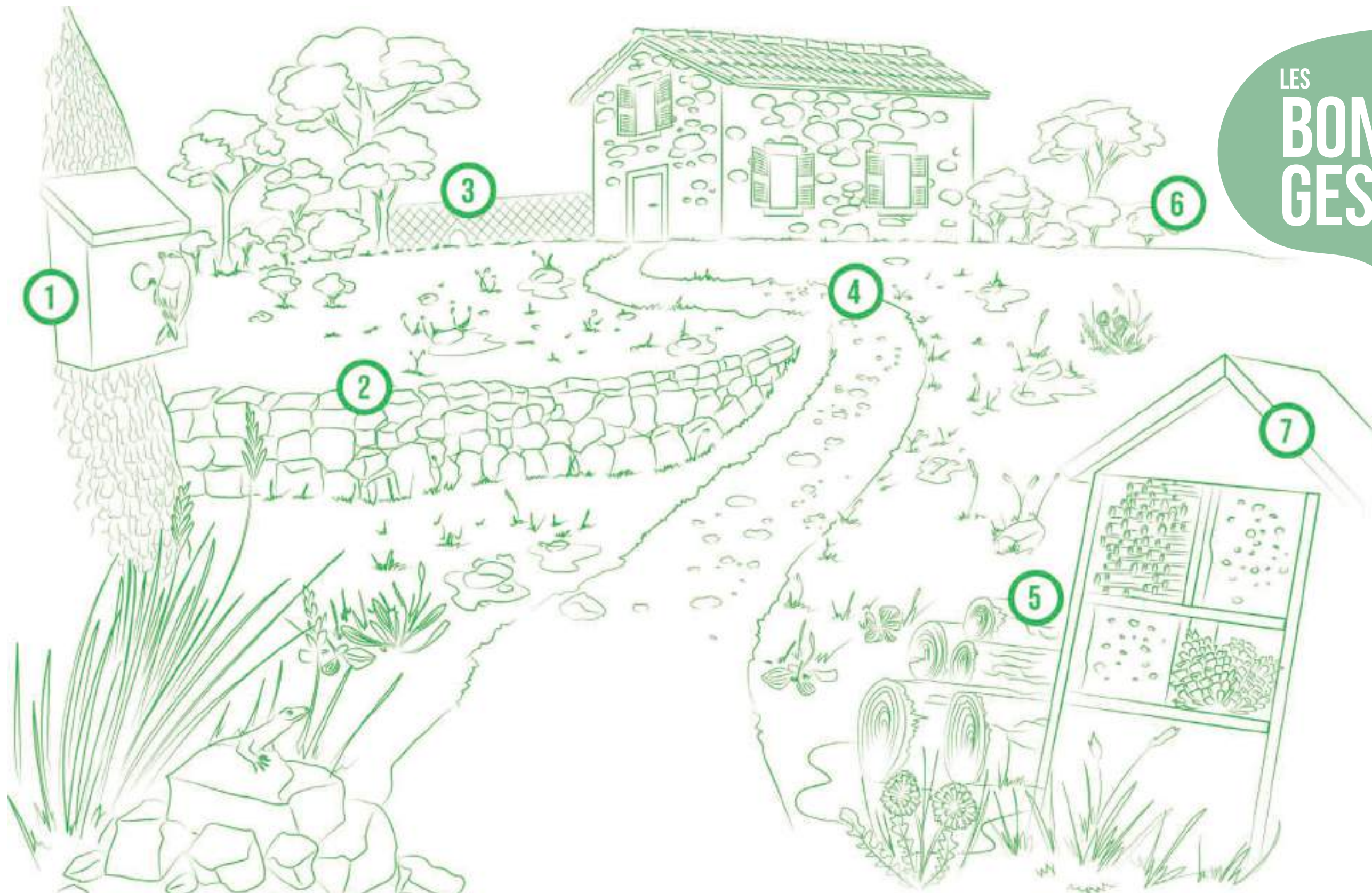
UN LIEN FORT AVEC LA FLORE

Ce coléoptère peut être observé sous sa plante-hôte, l'Armoise bleuâtre de France *Artemisia caerulescens ssp. gallica*, que l'on trouve principalement le long du littoral méditerranéen. Sa détection se réalise en scrutant méticuleusement ou en tamisant la litière au pied des armoises.

Cette espèce est très localisée, son aire de répartition mondiale actuellement connue ne s'étendant que sur quelques kilomètres carrés en France.



LES BONS GESTES



© U.SCHUMPP - CEN PACA

- 1** J'installe des nichoirs à oiseaux et/ou chauves-souris pour leur offrir un abri si nécessaire. Idéalement, ils doivent être en bois non poncé, non traité et supportant la pluie. Ils sont à placer à minimum 2 mètres au-dessus du sol, hors de portée des chats et autres prédateurs.
- 2** Si je veux restaurer mes murets, je réutilise les pierres qui le composaient pour créer un nouveau mur en pierres sèches et je ne comble pas les trous.
- 3** Je laisse de petites ouvertures dans mes clôtures pour permettre aux petits animaux de circuler d'un site végétalisé à un autre.

- 4** Je minimise les endroits bétonnés / non végétalisés pour permettre au sol de remplir ses fonctions telles que la filtration et la purification de l'eau.
- 5** Je laisse des tas de bois mort au sol pour nourrir certains insectes et abriter certains animaux (comme les hérissons).
- 6** Je privilégie les "clôtures végétales" : des haies à la place de murs bétonnés, grillages ou feuillages en plastique.
- 7** J'installe un hôtel à insectes pour qu'ils puissent s'abriter s'ils en ont besoin et les observer au plus près.

REMERCIEMENTS

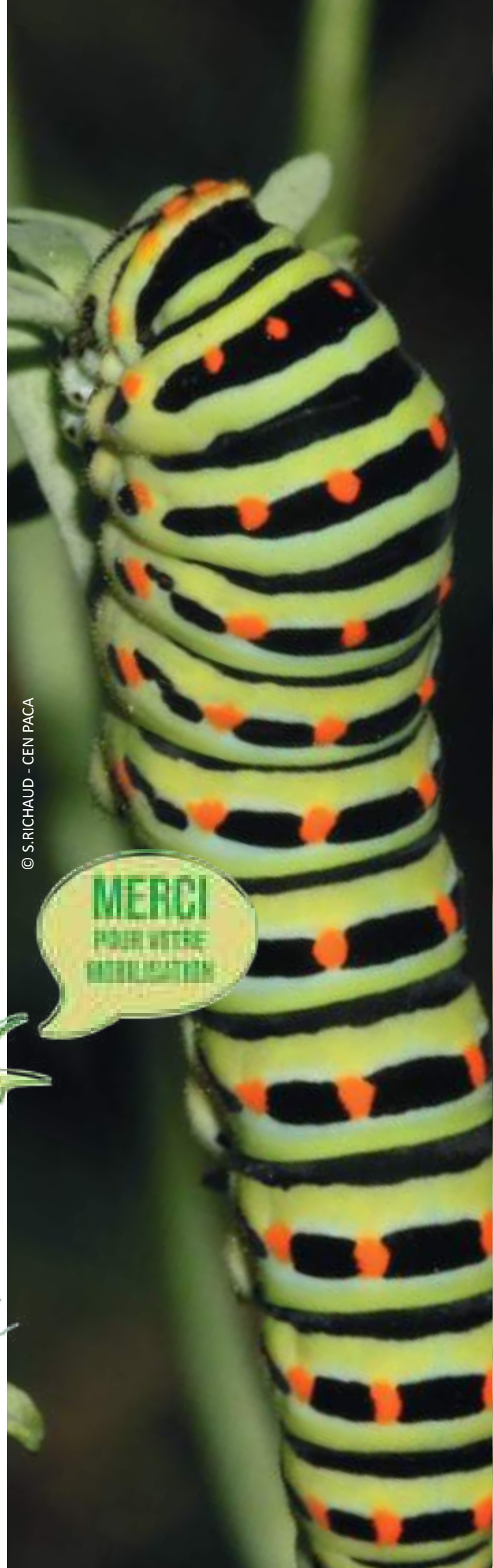
La Commune d'Antibes Juan-les-Pins tient à exprimer sa profonde gratitude à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de l'Atlas de la Biodiversité Communale.

L'Office français de la biodiversité (OFB) pour son soutien essentiel qui a permis à la commune de mener à bien ce projet ambitieux.

L'ensemble des équipes du Conservatoire d'espaces naturels (CEN) PACA, en particulier Henri SPINI, Président, Anaïs SYX, Margaux DERRIEN, Laurène CHEVALLIER, Ugo SCHUMPP, Sarah LELEZ, Oscar HADJ-BACHIR, Florian PLAULT, Mathis LENNE, Ambre BAXA, Célia BROCHARD et Lucas SALERNO. La Ville d'Antibes Juan-les-Pins, et plus particulièrement Dr Eric DUPLAY, Adjoint au Maire, Nathalie GRILLI, Conseillère municipale, et l'ensemble des équipes municipales mobilisées.

Les écoles ayant participé, ainsi que leurs élèves et enseignants, pour leur investissement et leur enthousiasme dans les activités liées à la biodiversité.

Enfin, un immense merci aux citoyens d'Antibes Juan-les-Pins qui ont contribué en envoyant leurs observations, en participant aux activités et en montrant leur engagement envers la biodiversité locale.



© S.RICHAUD - CEN PACA



© U.SCHUMPP - CEN PACA



© Mairie d'Antibes

Pour en savoir plus...

Ville d'Antibes - Juan-les-Pins

www.antibes-juanlespins.com

Les Atlas de la Biodiversité Communale

(site de l'Office Français de la Biodiversité)

<https://www.ofb.gouv.fr/les-atlas-de-la-biodiversite-communale>

...et découvrir le patrimoine naturel de la région

Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur
cen-paca.org

